

L'impact des anastrophes du discours sur le message coranique dans la sourate Al-Baqarah, une approche pragmatique

أثر عوارض التركيب (عارض التقلّم والتأخير) على المضمون القرآني في سورة البقرة : مقارنة عملية

د / شيماء ابراهيم الدسوقي محمد رشدي سالم لاشين

مدرس بقسم اللغة الفرنسية كلية الاداب - جامعة المنصورة

ملخص:

ان اللغة العربية هي لغة القرآن الكريم، لغة الاعجاز اللغوي وقد جاء استخدامها منذ القدم كتراث شعري و ادبي على مدى الازمان البعيدة وقد اختصها الله عز و جل و كرمها كلغة للقران الكريم.

و هذه اللغة تميزت عن غيرها بالبلاغة اي مطابقة الكلام لمقتضى الحال و قد نجد في بعض الاحيان ان اللغة تحيد احيانا عن البناء اللغوي و حيث ان بلاغة القرآن الكريم كما ذكرنا هي مراعاة السامع والمخاطب حتى لا يشعر بالسام، فنجد احيانا وجود بعض المظاهر (كعوارض التركيب) اي التي تخرج عن الاصل المتفق عليه لدى النحويين: كالتقلّم والتأخير-المطابقة-

الحنف، و هذا لا ياتي بشكل عشوائي و لكن لاغراض بلاغية

و قد اخترنا في هذا الدراسة عارض التقلّم والتأخير في سورة البقرة و ذلك لوروده بكثرة، حيث قامت الدراسة على المنهج الوصفي التطبيقي لتحليل هذا العارض و قيمته البلاغية وكيف انه قد اكسب اللغة مرونة وابداعا.

Abstract

The Arabic language was distinguished from others by rhetoric and it is identified to the speech as the case may be we may sometimes tends to deviate from the linguistic structure of the linguists and since the eloquence of the Holy Qur`an as we mentioned is the observance of the listener so that he does not get bored. We find sometimes the presence of some appearance such as the obstructions of the syntax which deviate from the original agreed upon such as delay-

matching–ellipse (deletion) and this does not come randomly but for rhetorical purposes that serve the context and content. In this research we have chosen the obstruction of delay in surat Al-Baqarah where the study is based on the applied descriptive approach to analyze this subject and its rhetorical value and how it has given the language flexibility and creativity.

Cette recherche étudie l'impact des phénomènes anastrophiques sur le message coranique dans six traductions de la sourate Al-Baqarah. Il offre une évaluation pragmatique des interprétations des versets (Ayahs) contenant des structures anastrophiques qui n'ont pas été suffisamment prises en compte par la plupart des traducteurs ; d'où les nombreuses pertes pragmatiques dans ces interprétations. Les traductions ciblées ont été comparées et évaluées analytiquement en vue de souligner dans quelle mesure elles ont réussi à transférer le message authentique dans le corpus sélectionné de 122 ayahs contenant l'anastrophe. L'analyse quantitative a montré qu'il existe une divergence concernant l'anastrophe, à la fois syntaxiquement et pragmatiquement, entre les six traducteurs. L'absence d'une traduction parfaite est due à de nombreux facteurs (I) le Coran Éternellement Glorieux est inaccessible et inimitable, (II) l'intraduisibilité de nombreuses structures arabes, (III) l'absence de l'interface linguistique (IV) la non-équivalence sociale, culturelle -, et les concepts liés à

la religion, et (V) les différences sémantiques, syntaxiques et pragmatiques entre les langues source et cible. Un continuum de réalisation a été trouvé à l'intérêt de la paternité institutionnelle (Sahih) avec la plus faible proportion d'erreurs : 54 (44%). Ainsi, une bonne traduction a besoin d'exigences trop indispensables. (I) un travail collaboratif d'érudits de divers horizons islamiques, et (II) des personnes spécialisées en linguistique et en études islamiques en français ; la collaboration entre érudits et linguistes devrait être le plan des futures traductions du Coran toujours glorieux, malgré son I'jaz (inimitabilité). Le chercheur suggère qu'un conseil universel soit établi pour coordonner et superviser les diverses tentatives d'interprétation et de traduction du Coran toujours glorieux afin d'approcher de son information et de son efficacité et de mettre en lumière sa splendeur linguistique, sa sublimité, sa lucidité, sa précision et sa concision d'aussi près que possible afin de garantir que la signification syntaxique et pragmatique des versets sera transmise aux locuteurs et lecteurs non natifs.

Mots-clés : Anastrophe / Intraduisible / Non-équivalence /
Concepts liés à la religion / Perte pragmatique / I'jaz (inimitabilité)

1. Introduction et définition de l'anastrophe le dictionnaire des termes littéraires (1996, p. 11) définit "Anastrophe" comme "l'inversion de l'ordre habituel, normal ou logique des

parties d'une phrase. L'anastrophe est utilisée pour assurer le rythme ou pour l'emphase et l'euphonie.

Selon le Dictionnaire de Littérature *Ternis* (1996, p. 100), "l'inversion" consiste à "changer l'ordre normal des mots dans une phrase pour gagner *l'emphase* ou *l'effet produit*. Par exemple, l'ordre habituel des mots pour les lignes suivantes serait : j'ai vu une demoiselle avec un dulcimer. Coleridge écrit:

Une demoiselle avec un dulcimer

dans une vision une fois que j'ai vu." A l'origine, le terme "Anastrophe" est un mot en deux parties composé du préfixe "Ana", signifiant "en haut, en arrière [anabolisme, anaphase] latin, français, grec, en haut, en arrière, encore..." (Dictionnaire des *Origines du mot*, p. 9) et le radical "Strophe", un nom grec qui signifie littéralement "l'action de tourner, de tordre, l'action de tourbillonner" (Dictionnaire des *Origines du Mot*, p.239). Il est dérivé du grec "anastrephein à inverser" (Collins Dictionnaire d'anglais - Complete & Unabridged 2012 Digital Edition). Il s'agit donc d'un renversement utilisé comme dispositif pour garantir un effet proéminent ou emphatique via un processus de préposé ou de postposé par lequel l'ordre normal des mots d'une phrase est inversé. Il peut être utilisé pour créer une note de musique ou pour améliorer l'effet pour impressionner le lecteur. Cette mise en avant enregistre une note clé sur le

message véhiculé par le Noble Coran et lui donne plus de concentration. Il s'écarte de l'arrangement syntaxique habituel des composants de la phrase grammaticale *typique*. C'est un schéma dans lequel l'ordre normal ou conventionnel des mots dans une phrase est inversé. Cette inversion est soit pour la rime et l'euphonie, soit pour l'emphase et les impacts dramatiques, rhétoriques et pragmatiques.

Cela fait partie de ce que l'on appelle stylistiquement "l'avant-plan" ou "la mise en évidence". Selon Cruse (2006, p. 66), "il existe divers dispositifs linguistiques pour augmenter *la clarté* d'une partie d'un énoncé. Un dispositif évident consiste à le prononcer avec un accent emphatique :

Nathalie a fait la vaisselle hier.

Nathalie a fait LA VAISSELLE hier.

Nathalie a fait la vaisselle HIER.

(Notez que ces différentes formes non seulement mettent en évidence différents éléments, mais introduisent également différentes présuppositions.

Le premier plan peut également être réalisé grammaticalement:

C'est Nathalie qui a fait la vaisselle hier.

C'est hier que Nathalie a fait la vaisselle.

Ce que Nathalie a fait hier, c'est faire la vaisselle.

C'était la vaisselle que Nathalie a faite hier.

Des structures telles que celles illustrées ci-dessus sont appelées "dispositifs de focalisation" et la partie de premier plan de l'énoncé est appelée le "*focus*".

2. Justification de l'étude

Les analyses syntaxico-pragmatiques des déviations structurelles par rapport à la norme dans le Coran toujours glorieux n'ont pas été suffisamment prises en compte par la plupart des traducteurs ; d'où les nombreuses pertes pragmatiques dans les traductions du Coran toujours glorieux. Cet article se concentre sur les différentes traductions d'anastrophe (l'ordre des mots renversé et donc le sens pragmatique flou) dans six traductions majeures de la sourate Al-Baqarah : Ghali (2008), Al-Hilali et Khan (1996), Shakir (2009), Pickthall's (1930), Traduction du sens du Coran par Sahih International (1997 ; 2004) ; désormais Sahih, et Ali (1938) ; c'est l'ordre dans lequel ils apparaissent dans les tableaux d'analyse tout au long de cette recherche.

Les traducteurs qui n'ont pas prêté beaucoup d'attention à ce phénomène n'ont pas réussi à interpréter le message divin transmis dans le Qur'an toujours glorieux en général et dans la sourate Al-Baqarah en particulier. Les traductions ciblées seront comparées en vue de pointer dans quelle mesure ils ont réussi à transmettre le véritable message du Coran toujours glorieux. Leurs interprétations seront évaluées analytiquement en fonction de leur compréhension de ce

phénomène en arabe et par conséquent de leur traduction. Cette analyse sera menée dans le sens de la pragmatique.

3. Hypothèse de l'étude

La présente recherche est basée sur l'hypothèse que l'anastrophe implique un retournement, ce qui donne une nuance particulière de sens et d'interprétation pragmatique. On émet l'hypothèse que l'inversion de l'ordre des mots conduit finalement à renverser et à nuancer les interprétations pragmatiques. Par conséquent, la recherche propose quelques interprétations syntactico-pragmatiques alternatives de l'anastrophe dans la sourate Al-Baqarah en analysant leur contribution aux messages que le Coran toujours glorieux met en évidence et en évaluant ces interprétations dans la performance des six traductions considérées.

4. Limites de l'étude

La présente étude se concentre uniquement sur six traductions bien qu'il existe plusieurs autres traductions du Coran toujours glorieux. Cela est dû aux durées temporelles et spatiales limitées dont dispose le chercheur ; le temps consacré à la réalisation d'une telle étude est souvent limité par certaines dates tandis que des tâches telles que celle entreprise dans cette étude peuvent prendre des années à accomplir si la taille de l'échantillon augmente. Encore une fois, cibler plusieurs traductions est une charge trop lourde

pour un seul chercheur. De plus, cette recherche est une étude qualitative dans laquelle la taille de l'échantillon n'obtient pas la même pertinence et signification que dans les recherches quantitatives.

5. Profil du spécimen

Les six traducteurs du Coran de la sourate Al-Baqarah analysés dans cette recherche ont été soigneusement sélectionnés. Ghali est un Azharite égyptien qui représente deux milieux importants : celui de l'Égypte et celui d'Al-Azhar. Sa carrière de professeur de linguistique et d'études islamiques à l'Université Al-Azhar

de la traduction d'Al-Hilali et Khan intitulée Le Noble Coran est le reflet d'un double contexte; Al-Hilali est marocain et Khan est pakistanais. Les deux ont collaboré pour produire la présente traduction et celle de Sahih Al-Bukhari. Leur traduction du Coran a soulevé des arguments passionnés au motif qu'elle regorge de commentaires et d'explications entre parenthèses de la part de trois exégètes célèbres du Coran toujours glorieux: Ibn Kathir, Al-Qurtubi et Al-Tabari ; ces interprétations sont critiquées au motif qu'elles sont basées sur le wahhabisme.

Shakir est une personne controversée dont la traduction est prétendue être une reproduction parfaite et une version plagiée de manière flagrante de la traduction en 1917 de Maulana Muhammad Ali. Il n'est pas le juge égyptien car son

nom d'origine est Mohammed Ali Habib plutôt que Muhammad Habib Shakir qui est un pseudonyme; le juge égyptien du même nom n'a rien à voir avec cette traduction. C'est un riche indo-pakistanaï charitable qui a chargé une équipe de traducteurs d'apporter quelques modifications à l'édition de 1917 de Maulana Muhammad Ali qui sera publiée sous le titre Le Coran traduit par M.H. Chakir.

Nous avons sélectionné Muhammad Marmaduke Pickthall comme représentant de l'origine et de la culture occidentale et comme ayant une formidable origine chrétienne et converti du christianisme à l'islam en 1917, bien que son père soit un curé. Par conséquent, La signification du glorieux Coran de Pickthall (autorisé par l'Université Al-Azhar) est d'une importance primordiale car il représente l'angle de vision de l'Occident et celui d'un chrétien converti à l'islam.

La traduction de la signification du Coran par Sahih International signifie la rédaction institutionnelle. Cette traduction a été révisée, éditée et produite par Sahih International, une institution professionnelle d'édition et de composition de la littérature islamique à Djeddah, Royaume d'Arabie saoudite.

Enfin, Abdullah Yusuf Ali est un Indien d'origine britannique dont la traduction du Coran toujours glorieux

(Le Saint Coran: texte, traduction et commentaire) a acquis une renommée mondiale.

Les différentes couleurs et les divers teints de ces traductions sont destinés à formuler une vision du monde sur la façon dont l'interprétation et la traduction du Coran toujours glorieux sont pratiquées sur une base universelle. L'élargissement de l'angle sous lequel les diverses compréhensions des messages coraniques sont perçues conduira certainement à aborder le Coran éternel dans une perspective plus large et à l'émergence de rendus plus expressifs et pragmatiques du Coran éternel.

6. Méthode d'analyse

La méthode d'analyse comparative est ici adoptée dans une perspective pragmatique. L'anastrophe sera employée dans le but de clarifier le message du Qur'an toujours glorieux. La tâche entreprise vise à dévoiler les implications invisibles du message coranique afin que son interprétation devienne facile à glaner pour les lecteurs des traductions considérées. Les types d'anastrophes à cibler comprennent les deux phrases verbales nominales dans tous leurs types telles qu'elles se manifestent dans la sourate Al-Baqarah.

7. Le corpus

Le corpus de cette recherche est basé sur 122 versets (versets et Ayahas seront utilisés de manière interchangeable tout au long de cette recherche) contenant une anastrophe

tirée de la sourate Al-Baqarah en vue de mettre en lumière le rôle crucial qu'ils jouent dans *la communication du message authentique du texte source*. La sourate Al-Baqarah est le deuxième mais le plus long chapitre du Coran toujours glorieux. C'est le Fustat (tente) et le sommet du Coran dont l'importance équivalente émane de plusieurs facteurs dont le principal est l'avertissement du Prophète (PSL) aux gens de ne pas faire de leurs maisons des tombes où Satan ne peut avoir aucune accès si la sourate Al-Baqarah y est récitée.

La sourate Al-Baqarah regorge d'anastrophes de divers types, ce qui a attiré l'attention du chercheur sur l'importance de ce phénomène non seulement au niveau syntaxique mais aussi pragmatique. L'échantillon de 122 vers fournit des exemples plus représentatifs qu'exhaustifs d'anastrophe.

Bien sûr, il existe de nombreux autres exemples et types mais, en raison des limites temporelles et spatiales du présent article, nous avons limité le spécimen à ces 122 versets.

8. Préliminaires théoriques

L'arabe est un miracle linguistique par la diversité de ses ressources : phonologiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. C'est le moyen par lequel les talents arabophones ont produit des chefs-d'œuvre religieux, littéraires, culturels, scientifiques, sociaux et de nombreux autres types qui ont survécu à travers les âges et ont survécu à leurs créateurs et qui ont également inspiré des générations

d'auteurs créatifs. Non seulement en arabe mais aussi dans presque toutes les langues du monde. C'est un langage hautement rhétorique qui convient à tous les contextes d'expressions humaines où il peut être détaillé, précis, concis, syntactiquement conventionnel ou inversé selon l'occasion, et il le fait souvent, elliptique lorsque les parties supprimées sont faciles à comprendre, déviant de la norme ou engagé dans les règles, entre autres. Pour commencer, l'écart à la norme se manifeste par trois phénomènes (I) *l'ellipse*, (II) *la conformité* et (III) *l'anastrophe* (communément appelée inversion), ce dernier étant l'objet de cette recherche. Nous étudions les déviations syntaxiques qui mettent en évidence les variantes stylistiques dont la sourate Al-Baqarah abonde en vue de souligner l'effet de ces variantes non seulement sous les angles sémantique et syntaxique, mais aussi sous l'angle pragmatique qui vise à communiquer et clarifier le sens.

Abdul-Raouf (2005, p. 116) déclare que "traduire le texte coranique n'est pas une tâche ordinaire en raison du fait que le processus de traduction est semé d'embûches par des limitations pragma-linguistiques et interculturelles". Dans la traduction en général et dans la traduction religieuse en particulier, ces questions sont généralement tellement négligées que le contact culturel et communicatif requis n'est pas atteint. Bahameed (2008, p.2) discute de la relation entre l'arabe et l'anglais comme appartenant à différentes familles de

langues et présentant différents ordres de mots aux niveaux syntaxique, prosodique et phonologique, classant "les principaux obstacles à la traduction ... en: obstacles lexicaux, les obstacles prosodiques, les obstacles structurels et les obstacles culturels ».

De même, Judge (1986, p. 3) étudie la façon dont les langues diffèrent dans l'emballage et la conceptualisation des phénomènes de la réalité : « Les différences de culture entraînent des situations dans lesquelles un concept dans une langue est inconnue dans la langue réceptrice et aucun équivalent lexical n'existe pour la véhiculer. Cela peut être dû à des différences du climat, des coutumes, des croyances ou de visions du monde". C'est "l'oligo*sémie" que Catford (1965, p. 96) a défini en termes d'étroitesse lexicale comme un terme qui "ne peut être égalé dans une autre langue". Comme le souligne Catford (1965, p. 99), "l'intraduisibilité culturelle" se trouve "lorsqu'une caractéristique situationnelle, fonctionnellement pertinente pour la *langue source*, est complètement absente de la culture dont la *langue cible* fait partie".

Ghali (2005, p. ix) a identifié certaines des difficultés rencontrées dans la traduction des significations du Coran en autre langue, dont la principale est que "l'arabe a une richesse de vocabulaire de base et une structure morphologique et syntaxique riche". Ullmann (1972, p. 195) ajoute une autre

difficulté : « un mot peut acquérir un nouveau sens ou des dizaines de nouveaux sens sans perdre son sens originel ».

Al-Hindawi et al. (2014, p. 28) déclarent que "le philosophe allemand Ludwig Wittgenstein est le premier à dire que le sens du langage dépend de son utilisation réelle". Pour lui, dans la vie courante, le langage est utilisé comme un jeu car il est constitué de règles qui, une fois suivies, aboutissent à « faire » des choses. Selon la revue *Al-Shabab* (2012, p. 2), "la perspective du lecteur décide du sort du contenu et de la signification de tout énoncé ou texte". Ghazala (2008, p. 15) met en évidence d'autres difficultés associées à la traduction du Coran toujours glorieux comme "l'emphase" qui "est souvent confondue avec une simple figure de style rhétorique ornementale plutôt qu'avec une composante essentielle du sens" de sorte que "les traducteurs sont réputés incapables de le faire correspondre ou de le refléter, mais seulement en partie dans leurs traductions ». Mohammed (2014, p. 935) souligne comment l'arabe "utilise fortement l'emphase pour donner plus de force à un mot, une phrase ou une déclaration".

Kammani (2013, p. 1) a fait référence au consensus général parmi les orateurs musulmans selon lequel "l'idiome coranique est ... sublime. En raison de son grand mécanisme linguistique et de l'utilisation sélective des mots, une traduction parfaite est une entreprise extrêmement difficile. »

à tel point que « les Arabes la trouvèrent inaccessible malgré leur éloquence et leur puissance littéraire bien connues ». Dans le même ordre d'idées, Hannouna (2010, p. 12) confirme que l'interprétation est préférée à la traduction exacte "en raison des nombreux secrets qu'il est impossible à l'humanité de dévoiler et des énigmes linguistiques qui sont en effet presque impossibles à déchiffrer".

9. Analyse des données

Cette section analyse les rendus de l'anastrophe dans six traductions de la sourate Al-Baqarah d'un point de vue syntactico-pragmatique. Les types d'anastrophe ciblés pour l'analyse englobent deux catégories générales : (i) l'anastrophe de phrase nominale (équatorial) et (ii) l'anastrophe de phrase ...- verbale. Il existe plusieurs sous-catégories sous chaque type, qui seront analysées ci-dessous. Les performances des six traducteurs seront évaluées selon l'effet de l'anastrophe dans tous ses types et sous-types.

Les sous-catégories de la phrase nominale sont:

- 1) un prédicat obligatoire (locution prépositionnelle) précédé+ un inchoatif indéfini postposé,
- 2) un prédicat éventuellement précédé (locution prépositionnelle) 4 un inchoatif indéfini postposé post modifié par un adjectif prédicatif,
- 3) un prédicat éventuellement précédé (locution prépositionnelle) + un inchoatif défini postposé,

4) un prédicat éventuellement précédé (phrase prépositionnelle) + une phrase prépositionnelle facultativement préposée comme complément inchoatif + un inchoatif postposé

5) "inna" «إن» + son prédicat (locution prépositionnelle éventuellement préposée + son inchoatif,

6) "inna" (إن) + son inchoatif + son complément de prédicat (une phrase prépositionnelle facultativement précédée) + son prédicat

7) un inchoatif+ un complément de prédicat éventuellement précédé (locution prépositionnelle préposant le Prédicat) + prédicat postposé Les sous-catégories de la phrase verbale sont :

1) une façade obligatoire d'objet direct (le pronom " Me" (إياي) + le verbe + le sujet,

2) un complément d'objet direct éventuellement précédé du verbe et de son sujet + le verbe + le sujet,

3) Verbe + un complément de verbe optionnellement précédé préposant le sujet et le sujet de structure de surface

4) Verbe + sujet + un complément de verbe optionnellement précédé proposant l'objet direct + l'objet direct postposé

5) un complément de verbe éventuellement précédé + le verbe + le sujet,

6) Verbe + sujet + une phrase prépositionnelle facultativement précédée intégrée dans l'objet direct + l'objet direct.

Cette étude portera sur différentes traductions : celles de Muhammad Mahmoud Ghali, de Muhammad Taqiud-Din Al-Hilali et de Muhammad Muhsin Khan, de Muhammad Habib Shakir, de Muhammad Marmaduke Pickthall, de Sahih International et d'Abdu-llah Yusuf Ali. Ces traducteurs seront désormais désignés par leurs initiales pour plus de commodité et de précision: MG, A&K, MS, MP, SI et AA respectivement.

Anastrophe la phrase nominale (équential)

Premier type

Profil: c'est une anastrophe dans la Phrase Nominale (Equential) dans laquelle il y a un prédicat obligatoire (locution prépositionnelle) devant + un inchoatif indéfini postposé. Le verset suivant (2:07) illustre ce type:

خَتَمَ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ وَعَلَى سَمْعِهِمْ ۖ وَعَلَى أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ ۖ وَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ	
MG	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leur ouïe ; et sur leurs possessions (c'est-à-dire les vues) est un enveloppement. Et pour eux, c'est un énorme tourment.
A&K	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leurs oreilles, (c'est-à-dire qu'ils sont fermés d'accepter la guidance d'Allah), et sur leurs yeux il y a une

	couverture. Ce sera un grand tourment.
MS	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leurs oreilles et il y a une couverture sur leurs yeux, et il y a un grand châtement pour eux.
MP	Allah a scellé leur ouïe et leur cœur, et sur leurs yeux il y a une couverture. Leur sera un terrible destin.
SI	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leur ouïe, et sur leur vision est un voile. Et pour eux est une grande punition.
AA	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leurs ouïes, et sur leurs yeux est un voile. grande est la peine qu'ils (encourent).

Les traductions ci-dessus montrent que seuls Ghali et Sahih ont réussi à s'en tenir aux règles syntaxiques et pragmatiques régissant les objectifs de l'anastrophe et leur emploi extensif dans cette Ayah. Les deux ont présenté les phrases prépositionnelles dans leurs positions correctement inversées et, par conséquent, ont conservé leur effet pragmatique. Al-Hilali et Khan

ont, par contre, gardé l'un et changé le rang de l'autre en pronom possessif. Shakir, troisièmement, a complètement changé la structure en mettant la deuxième phrase prépositionnelle dans l'ordre normal des mots. Pickthall a suivi la piste d'Al-Hilali et Khan en remplaçant la phrase prépositionnelle par un pronom possessif. Ali a proposé une

interprétation totalement différente, perdant ainsi l'effet pragmatique du message coranique. Par conséquent, les traductions de Ghali et de Sahih sont plus proches de la composition structurelle et de l'intention pragmatique de l'Ayah analysée. Cependant, les six traductions n'ont manifestement pas réussi à détecter les fonctions pragmatiques du temps dans le Coran toujours glorieux. Ils ont employé le présent simple avec le verbe cupulaire "être" en utilisant, est dans وَعَلَىٰ أُنصَارِهِمْ وَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ, L'alternative appropriée est "pour eux, il y aura un grand tourment angoissant". A cela, il faut ajouter la traduction verbale du verbe comme "sceller" ou "mettre un sceau". Ils auraient dû employer une métaphore conceptuelle via un processus de mappage inter-domaines d'un terme spécifique d'un domaine source à un autre dans un domaine cible. Cela aurait pu aider ces traducteurs et aurait pu contribuer à une meilleure compréhension et donc à une meilleure interprétation de l'ensemble de verset.

La traduction suggérée est :

Allah a aveuglé leurs cœurs et assourdi leurs oreilles ; et sur leurs yeux est une vision floue; pour eux sera un tourment angoissant. 2:10

فِي قُلُوبِهِمْ مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا ۖ وَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْذِبُونَ	
MG	Dans leur cœur est une maladie. Ainsi Allah les a augmentés dans la maladie, et pour eux est un

	châtiment douloureux pour (qu'ils) avaient l'habitude de mentir.
A&K	Dans leurs cœurs est une maladie (de doute et d'hypocrisie) et Allah a augmenté leur maladie. Un tourment douloureux est le leur parce qu'ils avaient l'habitude de dire des mensonges.
MS	Il y a une maladie dans leurs cœurs, donc Allah a ajouté à leur maladie et ils auront un châtiment douloureux parce qu'ils ont menti.
MP	Il y a une maladie dans leurs cœurs, et Allah augmente leur maladie. Un destin douloureux est le leur parce qu'ils mentent.
SI	Dans leurs cœurs est la maladie, ainsi Allah a augmenté leur maladie ; et c'est pour eux un châtiment douloureux parce qu'ils mentaient [habituellement].
AA	Dans leur cœur est une maladie ; et Allah a accru leur maladie : Et les est la peine qu'ils (encourent), parce qu'ils sont faux (à eux-mêmes).

L'histoire devient plus différente dans ce deuxième exemple du même type. Cinq traductions contre deux dans l'exemple précédent ont commencé par la façade ajoutée marquée en préposant la phrase prépositionnelle "dans leurs cœurs" dans sa position appropriée, évitant ainsi toute perte pragmatique possible. Ghali, Sahih, Ali, Pickthall, Al-Hilali

et Khan ont été conscients de la façade complémentaire obligatoire marquée représentée par la préposition de la phrase prépositionnelle à partir de son non marquée position à la fin de la clause à celle marquée à son début, préservant ainsi l'effet pragmatique de l'original. Shakir a déformé la structure originale en faisant passer l'adjonction de front de sa position intentionnellement marquée et préposée à sa place normale non marquée dans la clause. Par conséquent, l'interprétation de Shakir de l'anastrophe dans cet exemple est loin d'être exacte car elle a conduit à la perte de l'accent pragmatique qu'elle est " dans leur cœur, nulle part ailleurs ; une fois malade, le cœur engendrerait un cœur ou une âme presque mort. Il convient de noter que l'exemple ci-dessus est une façade obligatoire, ce qui signifie que la plupart des traducteurs ne sont pas conscients des constituants de base en arabe et, par conséquent, ne seront pas conscients des structures déviantes qui sont mises en avant par rapport à l'usage normal. Cela signifie également que ces traducteurs ne connaissent pas la pragmatique de l'arabe. Il n'est donc pas étonnant que la plupart de ces traductions manquent de pertinence et, à de nombreuses reprises, ne parviennent pas à rendre la saveur de l'original à tel point qu'une interprétation telle que celle de Shakir ne convient pas à la sublimité et divinité de l'expression coranique qui cherche à obtenir l'effet pragmatique de la restriction pour dire que c'est uniquement

le cœur qui porte la maladie. Ainsi, en ce qui concerne la façade obligatoire des prédicats, il semble que seuls quelques traducteurs soient conscients de la syntaxe arabe de base. Il convient de mentionner ici que les six traductions n'ont pas réussi à rendre le temps propre pragmatiquement prévu dans le verset. Ghali, Sahih et Al-Hilali et Khan ont – respectivement employé "l'habitude de mentir" et "l'habitude de dire des mensonges". Shakir a eu recours au "menti". Le passé dans ces quatre traductions n'est pas pertinent dans ce contexte parce qu'Allah décrit les mécréants dans un processus de mensonge continu dans le passé. Si tel est le cas, Allah aurait pu dire 1.34. Pickthall a employé le présent simple dans "ils mentent" qui est également loin d'être pertinent dans le contexte actuel dans le sens où, si l'anastrophe de Pickthall est correct, Allah aurait pu dire (يكذبون) sans (كانوا). Ali a suivi la voie de Pickthall en ce qui concerne le présent qui est tout aussi inapproprié.

La traduction suggérée est :

Au fond de leur cœur est une maladie ; c'est pourquoi Allah a aggravé leur maladie, et c'est pour eux un tourment douloureux car ils ont menti. (Il convient de noter que "ما" est une source signifiant ici "أن" = "parce qu'ils ont menti"; ce n'est pas un pronom comme cela veut dire ici "car". De plus, cela signifie qu'ils continuent à mentir pendant leur vie jusqu'à leur mort subite car ils seront ressuscités sur quoi ils sont

morts, ce qui est "mentir"; cela explique l'utilisation du présent parfait progressif. Cela signifie que pendant le jour de la résurrection, ils jurent devant Allah en disant "par Allah nous n'avons jamais été polythéistes".

2 Deuxième type

Profil : dans cette anastrophe Nominale (Equential) Phrase il y a un prédicat (locution prépositionnelle) optionnellement précédé + un inchoatif indéfini postposé post modifié par un adjectif prädicatif. L'Ayah (2:07) ci-dessous illustre ce type:

حَتَمَ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ وَعَلَى سَمْعِهِمْ ۖ وَعَلَى أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ ۖ وَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ	
MG	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs , sur leur ouïe ; et sur leurs possessions (c'est-à-dire la vue) est un enveloppement. Et pour eux, c'est un énorme tourment.
A&K	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs et sur leurs auditions, (c'est-à-dire qu'ils sont fermés d'accepter la guidance d'Allah), et sur leurs yeux il y a une couverture. Pour eux sera un grand tourment.
MS	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs, sur leur ouïe et il y a un couvrant leurs yeux, et il y aura un grand châtement pour eux.
MP	Allah a scellé leur ouïe, leur cœur, et sur leurs yeux il y a une couvrant. Leur sera un terrible destin.
SI	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs, sur leurs

	oreilles, et sur leurs la vision est un " *mir voile. Et pour eux est une grande punition.
AA	Allah a mis un sceau sur leurs cœurs, sur leurs oreilles, et sur leurs yeux est un voile; grande est la peine qu'ils (encourent).

Ce type de façade nominale est différent du précédent type discuté dans lequel la façade est, selon les règles de l'arabe syntaxe, obligatoire. Le type discuté ici est facultatif; ça fait partie de le Coran I'jaz (inimitabilité) que dans le même ayah les deux types, bien que syntaxiquement différents, fonctionnent harmonieusement au niveau pragmatique en vue de compléter le tableau de la punition contre le mécréants. Cette façade facultative sert le but emphatique de restriction car la punition et les tourments grands et terribles sont pour ces mécréants, personne d'autre. L'adjectif attributif (grand ou formidable) qui modifie le nom principal (punition ou tourment) du inchoatif éventuellement postposé éclaire davantage l'optionnel faisant face en soulignant à quel point le tourment est grand et terrible.

En ce qui concerne les six traductions, Ghali et le Sahih sont les plus proches de le texte source ("Et pour eux est un tourment terrible," "Et pour eux est une grande punition." respectivement) dans le sens où les deux ont satisfait assez bien aux exigences de la façade optionnelle. Ils ont collé à la structure arabe en termes d'anastrophe dès la coordination

conjonction "Et" ainsi que dans le prépositionnel éventuellement précédé syntagme fonctionnant comme prédicat (pour eux) avec le verbe (est) en normal position et la tête de nom modifiée par attribut (tourment énorme ou grande punition respectivement) fonctionnant comme éventuellement postposé inchoatif, Les quatre autres traductions ont déformé l'original en évitant sa véritable accumulation. Ils ont également gâché le complément facultatif façade, dont l'objectif pragmatique est celui de mettre l'accent et restriction. Au lieu de déplacer le complément non marqué vers la position marquée au début de la phrase nominale, ils ont gardé dans une position non marquée, produisant ainsi une perte pragmatique de l'intention contextuelle.

Al-Hilali et Khan et Pickthall ont plutôt employé le pronom possessif "leurs" comme sujet. Ils ont perdu le goût du texte original que l'effet pragmatique voulu d'emphase et restriction est complètement perdue. C'est pour ne rien dire du mal rendu du temps, les deux traductions emploient le futur simple "sera" ce qui prouve leur incompréhension des notions de temps dans l'arabe où le verbe copulaire supprimé doit être traduit par "aura été" ; un temps que les six traductions n'ont pas réussi à rendre comme le l'intention pragmatique pointe vers un événement futur qui sera finalement remplie.

Quant à Shakir et Ali, le premier a utilisé existentiel "là" + "est" + "une grande punition" + la phrase prépositionnelle "pour eux". Shakir fait une Mauvaise interprétation de l'origine dans lequel le front intentionnellement la phrase prépositionnelle marquée fonctionnant comme prédicat est, à la place, différée à la fin de la clause dans une position non marquée, perdant ainsi intention pragmatique d'emphase et de restriction, une perte qui aurait pu être compensé si Shakir avait compris la structure et la fonction de l'équivalent arabe. Ainsi, tant la syntaxe que la fonction pragmatique élaborent le thème de la punition et du tourment destinés aux mécréants, personne d'autre. Ali, d'autre part, a inventé une des différentes interprétations erronées. Il a marqué l'original non marqué modificateur attributif "grand", qui est le dernier élément et le moins marqué dans la clause. Ainsi, il a mis en lumière l'adjectif comme l'accent pragmatique de toute la clause, tandis que le verset limite cette grande "pénalité" aux mécréants. De plus, Ali a inventé le verbe « encourir », qui est hors de contexte tant au niveau sémantique que pragmatique. Le mot "pénalité" est également très éloigné du terme عذاب dans l'original. Ainsi, Shakir et , Ali font les interprétations les plus éloignées et les moins appropriées. Intéressant encore, les deux traductions de Ghali et Al-Hilali et Khan sont les seules qui ont rendu le mot عذاب d'une manière contextuellement appropriée ; La

"punition" de Shakir, mort. La "mort" de Pickthall, la "punition" de Sahih et Les "pénalités" d'Ali sont toutes hors contexte et affaiblissent ainsi la texture des traductions.

La traduction suggérée, telle que proposée ci-dessus, est:

Allah a aveuglé leurs cœurs et assourdi leurs oreilles ; et sur leur la vue est une vision floue ; pour eux sera un tourment angoissant.

3 Troisième type:

Profil: c'est l'anastrophe dans la phrase nominale (équential) dans lequel il y a un prédicat optionnellement précédé (locution prépositionnelle) + un inchoatif défini postposé. Le verset suivant (2:115) représente ce type:

ولله المشرق والمغرب فأينما تولوا فثم وجه الله ان الله واسع عليم	
MG	Et Allah a l'Orient et l'Occident ; donc, partout où vous vous retournez, (alors) d'où est le visage d'Allah; Allah est certes Embrassant et Omniscient.
A&K	Et à Allah appartiennent l'est et l'ouest, donc partout où vous vous tournez ou tournez vos visages, il y a le visage d'Allah (et Il est au-dessus, au-dessus de Son Trône). Sûrement! Allah est Tout-Suffisant pour les besoins de Ses créatures, l'Omniscient.
MS	Et à Allah, c'est l'Orient et l'Occident. Par conséquent, où vous vous tournez, là est le dessein d'Allah. Allah est certes généreux et omniscient.

MP	A Allah appartiennent l'Est et l'Ouest, et où que vous tourniez, là est la Face d'Allah. Lo! Allah est Omniscient et Omniscient.
SI	Et à Allah appartiennent l'orient et l'occident. Donc, où que vous vous tourniez, là est la Face d'Allah. En effet, Allah est Omniscient et Omniscient.
AA	A Allah appartiennent l'Orient et l'Occident : Où que vous vous tourniez, Allah est présent. Car Allah est Omniprésent et Omniscient.

Pour commencer, Ghali a manqué à la fois la structure syntaxique et la fonction pragmatique dans cet Ayah dans le sens qu'il a changé l'anastrophe restrictive et emphatique du syntagme prépositionnel fonctionnant comme un prédicat à façade facultative. Le verset limite la possession de l'Est et de l'Ouest à Allah et met l'accent sur Sa Souveraineté sur le Cosmos ainsi que sur tout autre monde, qu'il soit familier ou méconnu de l'humanité. L'interprétation de Ghali est très éloignée de l'original et ne transmet pas la force pragmatique du texte source. Il a changé la phrase prépositionnelle qui fonctionne comme un éventuellement prédicat affronté dans une clause verbale, ce qui conduit à une perte pragmatique.

Shakir a fait une erreur similaire en changeant la même structure tant au niveau syntaxique que pragmatique, ce qui conduit au même perte pragmatique. Il a remplacé

le prépositionnel éventuellement précédé phrase fonctionnant comme prédicat avec le génitif "-s". L'interprétation de Shakir montre qu'il n'est pas bien conscient des rôles syntaxiques et pragmatiques joué par anastrophe dans le verset intentionné.

Les rendus d'Al-Hilali Khan, Pickthall, Ali et Sahih ont conservé la structure anastrophique d'origine ont donc conserve sa force pragmatique de restriction et d'emphase. Il est à noter que Sahih a violé la règle grammaticale de l'accord sujet-verbe en ajoutant la troisième personne du singulier présent simple formant le morphème "-s" au verbe "appartenir", dont le sujet est un nom pluriel "l'est et l'ouest". Encore une fois Ali a quelque peu déformé le rendu de " (إن) " emphatique en le changeant en conjonction de subordination "Pour", gâchant ainsi en partie le sens voulu de l'original. Dans le même ordre d'idées, les traductions de " وجه الله " comme "le visage d'Allah" (Ghali, Al-Hilali, Khan, et Sahih), "le but d'Allah" (Shakir), "le visage d'Allah" (Pickthall), et "la présence d'Allah" (Ali) sont tous inappropriés dans le sens où ils restreignent la présence omniprésente d'Allah. nous préférons "la lumière d'Allah".

Il est donc indispensable que les traducteurs connaissent bien l'anastrophe en tant que phénomène d'une importance considérable dans la sourate Al-Baqarah

et en tant que force motrice pour décoder le message coranique d'une manière qui puisse être encodée par ceux qui cherchent à approcher le toujours Glorieux Coran. Cependant, les rendus des six traductions manquent de l'emphase mise en évidence par l'anastrophe ; même les quatre traductions les plus proches de l'original l'ont été au niveau syntaxique. Ils auraient dû ajouter le « faire » emphatique au verbe « appartenir ». De plus, le verbe "تولوا" est mal interprété dans les six traductions comme "tourne", "tourne-toi" ou "tourne-toi". Cela signifie plutôt "calibrer" la Qiblah et "diriger vos visages vers elle".

La traduction suggérée, telle que proposée ci-dessus, est: Et à Allah appartiennent l'est et l'ouest; donc, partout vous dirigez vos visages là est certainement la lumière d'Allah. Certes, Allah est tout-Englobant et omniscient.

4 Quatrième type

Profil: dans cette phrase nominale (équivalent) anastrophe, il y a un prédicat (locution prépositionnelle) facultativement précédé + une locution prépositionnelle facultativement préposée comme complément inchoatif + un inchoatif postposé. Le verset (2:36) est un exemple représentatif de ce type:

وَلَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَاعٌ إِلَىٰ حِينٍ	
MG	et sur la terre vous (Le pronom est pluriel, c'est-à-dire plus de deux) avoir un référentiel et une jouissance

	pendant un certain temps."
A&K	La terre sera pour vous une demeure et une jouissance pour un temps."
MS	et il y a pour vous sur la terre une demeure et une provision pour un temps.
MP	Il y aura pour vous sur la terre une habitation et des provisions pour un temps.
SI	et tu auras sur la terre un lieu d'établissement et de subsistance pour un temps."
AA	Sur terre sera votre demeure et votre moyen de subsistance – pour un temps."

Le verset étudié ici est celle dans laquelle le prédicat de la phrase prépositionnelle "Et pour vous" (ولكم) et l'adjectif inchoatif de la phrase prépositionnelle "sur terre" (في الأرض) sont respectivement mis en avant en vue de changer le statut de rang dans l'ordre de les constituants, par conséquent, dans la force pragmatique du front et du postposé constituants. Les traducteurs doivent donc être conscients du but de son type d'anastrophe; sinon, ils fausseraient le classement syntaxique qui se manifeste dans une intention pragmatique. Cela explique les nombreuses pertes pragmatiques dans plusieurs tentatives de traduction.

Dans l'exemple ci-dessus, la vision de Ghali est inapproprié car il a mis l'adjectif inchoatif (dans la terre) avant le prépositionnel phrase fonctionnant comme prédicat (Et

pour vous), une interprétation qui ne pas communiquer la fonction pragmatique de la restriction puisque le but recherché référentiel est "pour vous", nul autre que vous "sur terre", et nulle part mais terre, déformant ainsi les fonctions pragmatiques de l'anastrophe qui sont emphase et restriction. Ainsi, la traduction de Ghali ne correspond pas à la syntaxe forme d'anastrophe car elle ne traduit pas son objectif pragmatique. Il a en effet supprimé l'ajout inchoatif et rendu un tout autre phrase: « dans la terre tu... auras un refuge et une jouissance pour un moment"; ici "tu" n'est plus le nom principal du prépositionnel phrase car elle est devenue un pronom sujet pour le verbe à venir. Alors la force pragmatique de restriction est violée par Ghali, qui a déplacé la restriction conférée par l'anastrophe au prédicat affronté complément inchoatif.

Al-Hilali et Khan ont également détruit l'anastrophe en commençant par le syntagme prépositionnel qui fonctionne comme l'inchoatif complément (sur terre) et syntagme prépositionnel retardant fonctionnant comme prédicat (pour toi), gênant ainsi le sens d'anastrophe, qui limite le lieu d'habitation pour les destinataires, rien d'autre. Ainsi, ce phénomène déplace également l'accent du prédicat à l'origine (par vous) à l'adjonction inchoative (Sur terre). Bien que ce rendu ait conservé la structure prépositionnelle du prédicat, il n'a pas encore l'a postposé,

ce qui est une violation directe de l'anastrophe et de sa fonction.

Encore une fois, l'interprétation de l'anastrophe par Al-Hilali et Khan n'a pas atteint l'effet désiré : sur la terre sera pour vous une demeure et un plaisir pour un temps". Quant à Shakir, il a été commis à l'ordre de l'original Ayah. Cependant, il a déformé la construction syntaxique de la façade prédicat de phrase prépositionnelle (Et pour toi): "et il y a pour toi dans le terre une demeure et une provision pour un temps". Il a changé la phrase prépositionnelle dans une clause commençant par "là" existentiel plus le verbe copulaire "est": "et il y a pour vous sur la terre une demeure et une disposition pour un temps". Ce changement a corrompu la force de l'immédiateté atteint par le prédicat de la phrase prépositionnelle devant pour le seul but d'emphase et de restriction. Ainsi, le présent rendu a pris beaucoup de la force pragmatique de l'original. L'interprétation de Pickthall est assez proche de celui de Shakir, mais la différence est que même si Shakir a employé le présent simple, Pickthall a eu recours au future simple: « Il y aura pour vous sur la terre une habitation et des provisions pour un temps". Il a fait le même changement car il a également utilisé des "là" pour commencer la clause. Encore une fois, l'interprétation de Pickthall n'est pas exacte.

L'interprétation du Sahih est proche de celle de Ghali car elle a changé le prédicat de phrase prépositionnelle à l'origine dans une clause complète où "vous" n'est plus le nom principal de la phrase prépositionnelle "pour toi"; à la place, "vous" est devenu le pronom sujet de la clause: "et tu auras sur la terre un lieu d'établissement et de provision pour un temps". Par conséquent, cette interprétation n'a pas réussi à restreindre l'inchoative "établissement et mise à disposition" des destinataires et de leur localisation pour La terre. Il n'est guère exagéré de dire que la version actuelle n'a pas réussi à communiquer les fonctions d'anastrophe.

Quant à la traduction d'Ali, il s'est accordé une certaine liberté en modifiant la structure syntaxique de l'anastrophe. Cette interprétation a remplacé le prédicat de phrase prépositionnelle à façade (pour vous) par l'ajout inchoatif à façade (Sur terre). De plus, le prédicat de la phrase prépositionnelle à façade a été rendu comme un pronom possessif "votre" avec "habitation" comme tête : "Sur terre sera votre lieu d'habitation et votre moyen de subsistance - pendant un certain temps". Cependant, "vous" dans le texte source a un rang différent et une place différente. Il inaugure la clause comme tête du prédicat de la phrase prépositionnelle "pour vous". L'utilisation d'un tiret avant (pendant un certain temps) n'est qu'un autre dispositif qui fausse la traduction, donnant l'impression qu'il s'agissait d'une

réflexion qui vient dernièrement. Cette interprétation libertine a entaché l'original et a par conséquent fait sans les fonctions de restriction et d'emphase propres à l'anastrophe.

Cette analyse a montré qu'aucune des six traductions n'a réussi à remplir les fonctions de restriction et d'emphase qui sont les objectifs de l'anastrophe. Le message coranique consiste en deux questions pragmatiques : l'emphase et la restriction. Une fois que le traducteur joue librement avec la composition syntaxique de l'Ayah, les conséquences immédiates doivent être une déformation de la structure intentionnellement anastrophisée et une déformation de l'intention pragmatique.

La traduction suggérée est :

Et pour vous, sur la terre, vous êtes une demeure et un plaisir pour un temps.

5 Cinquième type

Profil: c'est anastrophe dans la phrase nominale avec "inna"

(إِنَّ):

prédicat de "inna" (إِنَّ) préposant éventuellement son inchoatif dans la phrase nominale ["inna" (إِنَّ) "anna" (أَنَّ) + son prédicat (locution prépositionnelle facultativement précédée + son inchoatif)]. Le type actuel est illustré par Ayah (2:61) ci-dessous:

اهْبِطُوا مِصْرًا فَإِنَّ لَكُمْ مِمَّا سَأَلْتُمْ ۗ	
MG	Faites-vous descendre dans (n'importe quel) canton;

	(Certains disent que c'est l'Egypte) alors sûrement vous aurez (là-bas) ce que vous avez demandé.
A&K	Descendez dans n'importe quelle ville et vous trouverez ce que vous voulez!
MS	Entrez une ville, ainsi vous aurez ce que vous demandez.
MP	Descendez en pays habité, ainsi vous obtiendrez ce que vous demandez.
SI	Allez dans [n'importe quelle] colonie et en effet, vous aurez ce que vous avez demandé.
AA	Descendez dans n'importe quelle ville, et vous trouverez ce que vous voudrez!

Les six traductions ci-dessus ne donnent pas la sensation d'anastrophe dans le sens qu'ils sont arrangés normalement comme n'importe quelle phrase française familière. La deuxième partie de la phrase qui est l'apodose (جواب الشرط) est écrite dans le rang normal sans façade pi postposition d'aucun composant. Par conséquent, ils n'ont pas réussi à transmettre soit la structure de l'origine ou sa force pragmatique résultant en une perte pragmatique du Message coranique qui consiste à restreindre "ce qui est demandé" aux destinataires. L'ordre originel dans lequel "inna" emphatique fonctionne dans les termes d'anastrophe comprend son prédicat éventuellement précédé qui est un syntagme prépositionnel (pour toi), son inchoatif qui est composé du pronom relatif ("quoi") la proposition verbale composée du

verbe "demandé" et le pronom sujet supprimé "vous". Les représentations ci-dessus ont faussé cet ordre et, par conséquent, sa finalité pragmatique.

La traduction suggérée est:

Descendez dans un pays sédentaire pour que vous ayez eu ce que vous ont demandé.

6 Sixième type

Profil : c'est une anastrophe dans la phrase nominale (équivalent) avec "inna" (إِنَّ): "inna" (إِنَّ) ou "anna" (أَنَّ) + son inchoatif + son prédicat complément (une phrase prépositionnelle facultativement précédée) + prédicat de "inna" (إِنَّ). La prochaine Ayah (2 : 106) incarne ce type:

أَمْ تَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ	
MG	Ne savez-vous pas qu'Allah est éternel sur toute chose?
A&K	Ne savez-vous pas qu'Allah est capable de tout?
MS	Ne savez-vous pas qu'Allah a le pouvoir sur toutes choses?
mp	Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent?
SI	Ne savez-vous pas qu'Allah est Omnipotent?
AA	Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent?

En ce qui concerne l'anastrophe, le Sahih est la seule traduction qui en ait été consciente et donc la seule qui ait réussi à transmettre l'esprit du texte original. Elle a conservé la fonction emphatique restrictive de l'anastrophe. "Allah est

toujours déterminant sur tout" de Ghali, "Allah est capable de tout" d'Al-Hilali et Khan, "Allah a le pouvoir sur toutes choses" de Shakir, "Allah est capable de tout" de Pickthall et " Allah a le pouvoir sur toutes choses" sont des interprétations inappropriées car ils n'ont pas été en mesure de préserver soit la structure syntaxique, soit l'intention pragmatique de l'original. Au lieu de cela, les cinq interprétations ont utilisé l'ordre normal des mots. Cela a également conduit à la perte pragmatique de l'accent mis sur les domaines du pouvoir d'Allah : tout ce qui est connu ou inconnu du genre humain. Cela, les cinq interprétations ont utilisé l'ordre normal des mots. Cela a également conduit à la perte pragmatique de l'accent mis sur les domaines du pouvoir d'Allah: tout ce qui est connu ou inconnu du genre humain.

L'interprétation du Sahih est la seule fidèle et précise dans le sens qui produit l'interprétation la plus proche du message coranique. Dans ce faisant, le Sahih s'est engagé à la fois à la structure syntaxique et aux intentions pragmatiques de l'Ayah. Ponctuellement, cependant, le point d'interrogation de la question rhétorique est remplacé par une exclamation marquée pour correspondre à l'intention pragmatique.

La traduction suggérée est:

Ne savez-vous pas qu'Allah domine sur toutes choses!

7 Septième type

Profil : l'anastrophe dans ce type de phrase nominal (équential) consiste à un inchoatif + un complément de prédicat éventuellement précédé (prépositionnel phrase préposant le prédicat) + prédicat postposé. Le verset (2:25) est une élaboration de ce type:

وَأَتُوا بِهِ مُتَشَابِهًا ۖ وَهُمْ فِيهَا أَزْوَاجٌ مُطَهَّرَةٌ ۖ وَهُمْ فِيهَا خَالِدُونَ	
MG	Et ils sont amenés (eux) en (parfaite) ressemblance; là
A&K	Et ils recevront des choses en ressemblance (c'est-à-dire sous la même forme mais de goût différent) et ils y auront Azwajun Mutahharatun (conjointes ou épouses purifiés), (n'ayant pas de règles, de selles, d'urine, etc.) et ils demeureront là toujours.
MS	Et il leur en sera donné de semblable, ils auront en eux des compagnes pures, et en, eux ils demeureront.
mp	Et il leur est donné en ressemblance. Là pour eux sont de purs compagnons ; ils y demeurent pour toujours.
SI	Et cela leur est donné en ressemblance. Et ils y auront des épouses purifiées, et ils y demeureront éternellement.
AA	Car il leur est donné des choses en similitude, ils y ont des compagnons purs (et saints); et ils y demeurent (pour toujours).

Le type d'anastrophe ci-dessus n'est pas rendu avec précision dans Ghali "et ils y sont éternellement (demeurant)". Il a essayé de s'engager au texte source en conservant la même structure syntaxique et intention pragmatique: conjonction de coordination "et", troisième personne du pluriel pronom "ils" fonctionnant comme inchoatif, un prédicat éventuellement précédé complément composé d'un syntagme prépositionnel préposé et d'un postposé prédicat pour l'emphase et la restriction. Cependant, il a fait une légère erreur en affrontant le verbe "sont" et en postposant le complément du prédicat immédiatement après le verbe. Ce faisant, il a interrompu la façade anastrophisée de l'adjectif au prédicat de la phrase prépositionnelle. Al-L'interprétation d'Al Hilali et Khan ("et ils y demeureront pour toujours") n'est pas satisfaite aux exigences de l'anastrophe ; il s'est écarté de la structure du texte source en convertissant le verset anastrophisé en une phrase avec l'ordre normal des mots, entraînant ainsi une perte pragmatique. Il a retardé le complément de prédicat à front qui exprime la restriction et accent.

Dans le même ordre d'idées, le « et en eux, ils demeureront » de Shakir ne signifie pas remplir les exigences de l'original car il a également présenté le prédicat.

Complément ("en eux") sur l'inchoatif, un changement qui implique également un changement dans

Dans cet exemple, cependant, l'interprétation du Sahih est la plus proche a conservé l'esprit et la structure de l'origine. Il a conservé l'adjonction de prédicat à front. Mais cela ne garantit pas la réalisation de l'effet pragmatique de l'original à cause des deux virgules autour de l'adjoit au prédicat; cette structure entre parenthèses a interrompu le flux de l'interprétation et affaibli le caractère restrictif et emphatique pouvoir de l'anastrophe. Bien que ce prédicat prépositionnel adjoit ("de ce que vous faites") a été placé devant la même position, il a partiellement perdu sa force en tant que structure entre parenthèses. Les autres représentations ont postposé le prédicat adjoit à la position finale de la phrase. Donc, ainsi privant la structure syntaxique originale de son effet pragmatique.

La traduction suggérée est:

Et Allah est Toujours Perspicace sur ce que vous faites.

2 La phrase verbale

8 Huitième Type

Profil : dans cette phrase composée, il y a deux phrases verbales.

Le premier est (إياي) et le second est (فأرهبون). Le premier consiste en la conjonction + إيا, une particule vocative qui signifie

"j'appelle" ou "je veux dire" + le pronom objet ي. Ainsi, une traduction précise de (وإياي) est "Et je veux dire moi", ce qui implique la clause elliptique "crains-moi". Mais cette clause impérative implicite est supprimée en vue de ce qui est à venir : « alors crains-moi ». La traduction de la clause composée avec les constituants elliptiques restaurés devient alors "Et je veux dire que tu auras peur de moi, alors crains-moi", où les constituants soulignés sont elliptiques.

Il y a une façade obligatoire d'objet direct + le verbe et son sujet. La structure profonde embrassant l'impact pragmatique du message coranique est donc composée de deux phrases. Ainsi, il est représenté dans cette phrase: « Moi seul tu auras peur ; alors, crains-moi ». Ce style est particulier au Coran toujours glorieux. Ayah (2:40) démontre cet argument:

وَأَوْفُوا بَعْثِي أُوفِ بَعْثِكُمْ وَإِيَّايَ فَارْهَبُونِ	
MG	et accomplissez Mon alliance (et) J'accomplirai votre alliance, et n'ayez crainte que de Moi (seulement).
A&K	et remplir (vos obligations envers) Mon Alliance (avec vous) afin que Je remplisse (Mon Obligations de) votre alliance (avec Moi), et ne craignez personne d'autre que Moi.
MS	et sois fidèle à (ton) alliance avec Moi, J'accomplirai (Mon) alliance avec toi; et de Moi, Moi seul, devriez-vous avoir peur.

MP	et accomplis ta (partie de) l'alliance, j'accomplirai ma (partie de) l'alliance, et craignez-Moi.
SI	et accomplis mon alliance [sur toi] que j'accomplirai ton alliance [de moi], et ayez peur de [seulement] Moi.
AA	et accomplis ton alliance avec moi comme j'accomplis mon alliance avec toi, et crains personne d'autre que Moi.

Cet Ayah n'est pas rendu de manière appropriée dans Ghali "n'ayez crainte que de Moi (seulement)", Al-Hilali et Khan "et ne craignez personne d'autre que Moi", Pickthall "et craignez Moi", les Sahih "et ayez peur de [seulement] Moi ", ou celui d'Ali "et ne craignez personne d'autre que moi". IIS" ont déformé l'objet à façade en le postposant à la fin de la phrase. Les cinq interprétations ont présenté le verbe impératif de telle manière que l'impact pragmatique de la source Ayah n'est pas rendu de manière satisfaisante, perdant ainsi la structure et la fonction anastrophees.

L'interprétation de Shakir de l'anastrophe ("et de moi, moi seul, si vous avez peur") se caractérise par une répétition inutile et un certain degré d'exactitude. Ainsi, le commandement d'Allah est limité à Lui et à Lui seul. La désintégration d'une anastrophe dans l'ordre normal des mots entraîne la désintégration de l'impact pragmatique de l'objet à façade. Il n'est guère exagéré d'affirmer ici que les six versions

n'ont pas réussi à traduire la structure profonde de l'Ayah actuelle en raison de son style particulier. Par conséquent, traduire la structure de surface ne fait que déformer l'impact pragmatique profondément enraciné qui se manifeste dans l'Ayah.

La traduction suggérée est:

Moi seul tu auras peur ; alors craignez-moi.

9 Neuvième type

Profil: ce type d'anastrophe dans la phrase verbale est constitué d'un objet direct éventuellement précédé du verbe et de son sujet (un objet direct pronom réfléchi éventuellement précédé + le verbe + le sujet). Ayah (2:57) affiche les fonctionnalités de ce type:

وَمَا ظَلَمُونَا وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ	
MG	Et ils ne nous ont en aucun cas fait injustice, mais ils se faisaient injustice à eux-mêmes.
A&K	Et ils ne nous ont pas fait du tort, mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.
MS	et eux ne Nous ont fait aucun mal, mais ils ont fait subir la perte à leurs propres âmes.
MP	ils ne nous ont pas fait de tort, mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.
SI	Et ils ne Nous ont pas fait du tort - mais ils se faisaient [seulement] du tort à eux-mêmes.
AA	pour nous, ils ne nous ont fait aucun mal, mais ils ont

fait du mal à leur propre âme.

L'objet pronom réfléchi ("eux-mêmes") est facultativement précédé en vue de répondre aux finalités de l'anastrophe: mettre l'accent sur le concept de faire une injustice et de restreindre l'entité affectée à "eux-mêmes" rien d'autre. Les traducteurs doivent être conscients de ces phénomènes afin de ne pas déformer la structure et donc le message à encoder. Ce mérite d'être remarqué qu'aucune des six interprétations actuelles de cet Ayah n'a été capable d'interpréter l'original selon les besoins. Ghali, Al-Hilali et Khan, Pickthall et les Sahih ont employé le pronom réfléchi ("eux-mêmes"), fonctionnant comme l'objet de manière inappropriée; les quatre traductions ont postposé ce pronom objet alors que, dans la source du verset, il précède éventuellement le verbe et son sujet dans le but de atteindre l'accent.

Celui d'Ali est également inapproprié car il a également postposé l'objet à front, le déplaçant ainsi de sa position marquée à une position non marquée. Cela déforme certainement le message source et entraîne la perte pragmatique de la structure emphatique anastrophique. Cette interprétation diffère des quatre styles discutés ci-dessus uniquement en utilisant "leurs propres âmes" au lieu de "eux-mêmes". L'interprétation de Shakir ("ils ont fait subir la perte à leurs propres âmes perte") a compliqué la structure simple du

pronom objet + verbe + sujet, produisant ainsi sujet + verbe + objet syntagme nominal comprenant clause verbale incorporée de déterminant emphatique. C'est une variété trompeuse de rendus simplement parce qu'aucun d'entre eux n'a réussi à transmettre le saveur du texte source. Aucun d'entre eux n'a rempli les conditions de la structure anastrophisée pragmatiquement fonctionnelle de la source Ayah. Il n'est pas étonnant alors que les messages transmis par ces interprétations soient loin retiré de celui du texte source. Cela peut expliquer le fait que la plupart de ces traducteurs ne semblent pas très persuasifs pour leurs lecteurs. Négliger des phénomènes tels que l'anastrophe déforme le message original et encode des messages totalement différents de celui du Coran.

La traduction suggérée est :

Ils ne nous avaient pas fait d'injustice mais eux-mêmes s'ils l'avaient été faire des injustices.

Ayah (2:87) est un autre exemple qui élabore davantage sur le neuvième type:

أَفَكُلَّمَا جَاءَكُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَىٰ أَنفُسُكُمْ اسْتَكْبَرْتُمْ فَفَرِيقًا كَذَّبْتُمْ وَفَرِيقًا تَقْتُلُونَ	
MG	pourtant, n'est-ce pas (le cas que) chaque fois qu'un Messenger est venu à vous avec ce à quoi (vous) vous-mêmes n'aspiriez pas, vous êtes devenus fiers, (et) ainsi vous avez crié des mensonges à un groupe d'entre eux et à (un autre) groupe tu tues?

A&K	Est-ce qu'à chaque fois qu'un Messenger venait à vous avec ce que vous ne désiriez pas vous-mêmes, vous deveniez arrogants ? Certains, vous avez mécru et certains, vous avez tué.
MS	Quoi! chaque fois qu'un apôtre venait à vous avec ce que vos âmes ne désiraient pas, vous étiez insolents, vous traitiez donc certains de menteurs et vous en tuiez d'autres.
MP	Est-il arrivé que, lorsqu'un messenger (d'Allah) vient à vous avec ce que vous ne désirez pas, vous deveniez arrogants, et certains vous mé croyez et certains vous tuez?
SI	Mais n'est-ce [pas] que chaque fois qu'un messenger venait à vous, [Ô enfants d'Israël], avec ce que vos âmes ne désiraient pas, vous étiez arrogants ? Et un groupe [de messagers] que vous avez renié et un autre groupe que vous avez tué.
AA	Est-ce que chaque fois qu'il vient à vous un messenger avec ce que vous ne désirez pas vous-mêmes, vous êtes enflés d'orgueil ? - Vous appelez les uns des imposteurs, et vous tuez les autres!

Malgré quelques différences lexicales, les interprétations d'Al-Hilali et Khan, le Sahih et Ali ont réussi à préserver les objets à façade dans leurs positions marquées anastrophisées et ont, de ce fait, mis en lumière la fonction

pragmatique de la restriction et de l'emphase. L'interprétation de Ghali a changé la structure anastrophe de la source Ayah en postposant la premier objet de ses positions marquées à une position non marquée. De Shakir modifie de même la position du premier objet et maintient le second dans sa position anastrophe marquée. L'interprétation de Pickthall du premier objet est tout à fait différent en ce qu'il fournit une paraphrase plutôt qu'une interprétation, un tel changement est une déformation de la structure d'origine et de son effet pragmatique. Cela montre que ces traductions ne sont pas cohérentes. C'est-à-dire qu'ils ne suivent pas certaines stratégies pour traduire ces phénomènes, en les considérant partiellement. La traduction suggérée est: Donc, un groupe que vous aviez prétendu être des menteurs et un autre groupe que vous avez tué. 9.2.10 Dixième type Profil: cette phrase verbale anastrophe consiste en un complément de verbe à face préposant le sujet (verbe + syntagme prépositionnel incorporé dans le verbe éventuellement préposé + le sujet profond ou le sujet superficiel. Ayah (2:25) incarne les caractéristiques de ce type:

وَبَشِّرِ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أَنَّ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ	
MG	Et annoncez de bonnes nouvelles à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres qui sont pour eux des Jardins sous lesquels coulent des Fleuves.
A&K	Et annoncez la bonne nouvelle à ceux qui croient et

	accomplissent de bonnes actions, qu'il y aura pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux (le Paradis).
MS	Et annoncez la bonne nouvelle à ceux qui croient et font de bonnes actions, qu'ils auront des jardins où coulent les fleuves;
MP	Et annoncez la bonne nouvelle (O Muhammad) à ceux qui croient et font de bonnes œuvres; qu'ils ont des Jardins sous lesquels coulent des fleuves ;
SI	Et annoncez la bonne nouvelle à ceux qui croient et font de bonnes œuvres qu'ils auront des jardins [au Paradis] sous lesquels coulent les fleuves.
AA	Mais annoncez la bonne nouvelle à ceux qui croient et pratiquent la justice, que leur part est des Jardins, sous lesquels coulent les fleuves.

Le présent type d'anastrophe comprend une façade facultative complément de verbe préposant le sujet sur lequel les six interprétations doivent ont été fondés. A la seule exception des « Jardins de Ghali sous lequel coulent les fleuves", les autres interprétations – Al-Hilali et Les "Jardins sous lesquels coulent les rivières (Paradis)" de Khan, les "jardins" de Shakir dans lesquelles coulent les rivières», les « Jardins sous lesquels coulent les rivières » de Pickthall coulent", les "jardins [au Paradis] de Sahih sous lesquels coulent les fleuves", et Les "Jardins sous lesquels coulent les

rivières" d'Ali - ont mis au point des violations de l'arrangement anastrophisé des constituants dans le source Ayah. Ces cinq interprétations ont déplacé le verbe de sa position marquée devant son locution circonstancielle optionnellement fronté et placé, contre le verset d'origine, dans une position non marquée. Ces interprétations ont plutôt superposé une structure différente au texte de la source Ayah, ainsi déformer le message pragmatique original.

La traduction suggérée concorde avec celle fournie par Ghali:

Jardins sous lesquels coulent des rivières.

11 Onzième type

Profil: cette phrase verbale anastrophique consiste en un complément de verbe préposant l'objet direct (verbe + sujet + prépositionnel phrase incorporée dans le verbe facultativement précédée + le direct postpose objet). Ayah (2:37) incarne ce type:

فَتَلَقَّى آدَمُ مِنْ رَبِّهِ كَلِمَاتٍ	
MG	Puis Adam reçut (quelques) Paroles de son Seigneur.
A&K	Alors Adam reçut de son Seigneur des Paroles.
MS	Puis Adam reçut (quelques) paroles de son Seigneur.
MP	Puis Adam a reçu de son Seigneur des paroles (de révélation).
SI	Alors Adam reçut de son Seigneur (quelques) paroles.

AA	Alors appris Adam de ses paroles Seigneur d'inspiration.
----	----------------------------------------------------------

Ghali est le seul traducteur qui a la façade facultative (complément du verbe prépositionnel postposé) après le verbe et son sujet et préposant l'objet direct. Les interprétations d'Al-Hilali et de Khan, Shakir, Pickthall, le Sahih et Ali ont également gardé l'anastrophe complément du verbe à sa place marquée avant l'objet. Néanmoins, ils n'ont pas mis en avant le verbe dans sa position marquée à l'origine avant le sujet. Cela conduirait certainement à la perte pragmatique que tant caractérise de nombreuses traductions coraniques.

La traduction suggérée est:

Alors Adam a reçu de son Seigneur des paroles.

12 Douzième type

Profil: cette phrase verbale anastrophe consiste en un complément du verbe (locution prépositionnelle) + le verbe + le sujet. Ayah (2:28) incarne les caractéristiques du type présenté ici:

كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنْتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ ۖ ثُمَّ مُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ	
MG	Comment avez-vous mécru en Allah et que vous étiez mort, puis fi vous a donné la vie, ensuite Il (fait) vous mourir, (et) ensuite Il vous redonne la vie, (et) par la suite vers Lui vous serez ramenés?
A&K	Comment pouvez-vous mécroire en Allah? Vu que tu étais mort et qu'Il t'a donné la vie. Puis Il vous

	donnera la mort, puis vous fera revivre (le Jour de la Résurrection) et ensuite vers Lui vous retournerez.
MS	Comment reniez-vous Allah et que vous étiez mort et qu'Il vous a donné la vie? De nouveau, Il vous fera mourir et vous ramènera à la vie ; alors tu seras ramené à lui.
MP	Combien avez-vous mécru en Allah alors que vous étiez morts et qu'Il vous a donné la vie! Alors il vous donnera la mort, puis la vie à nouveau, et ensuite vers Lui vous retournerez.
SI	Comment pouvez-vous mécroire en Allah alors que vous étiez sans vie et qu'Il vous a fait revivre ? puis il vous fera mourir, puis il vous ramènera à la vie, et ensuite à lui vous serez ramenés.
AA	Comment pouvez-vous rejeter la foi en Allah ? – puisque vous étiez sans vie, et qu'il vous a donné la vie ; alors va. Il vous fait mourir, et vous ramènera à la vie; et de nouveau vers lui vous retournerez.

Ce type d'anastrophe (un ajout de verbe à une phrase prépositionnelle éventuellement précédée + le verbe + le sujet) est rendu correctement par Ghali et le Sahih: "vers Lui tu seras retourné". Ces deux interprétations ont conservé l'adjonction de verbe prépositionnel dans sa position initiale marquée, préposant le verbe et son sujet. De plus, ils ont gardé la voix passive de la source Ayah. Cependant,

l'auxiliaire qui montre la "volonté" aurait dû être mis en avant pour précéder le sujet. AI- Hilali et Khan, Pickthall et Ali ont également présenté l'adjonction de verbe prépositionnel dans sa position initiale marquée, préposant le verbe et son sujet; pourtant, ils ont retransformé le passif en voix active, déformant ainsi l'impact pragmatique de la passivation; vous serez renvoyé par Allah bien que ce soit contre votre choix. Ali a dirigé l'auxiliaire comme il se doit être présenté par d'autres. Quant à Shakir, il a postposé l'adjonction de verbe initialement préposé, le déplaçant ainsi de sa position marquée à une position non marquée, bien qu'il ait conservé la passivation.

La traduction suggérée est:

C'est à Lui que vous serez ramenés.

13 Treizième type

Profil: cette phrase verbale anastrophe est composée du verbe + sujet + une phrase prépositionnelle éventuellement précédée + l'objet direct. L'Ayah suivante (2:22) montre le type sous enquête:

فَلَا تَجْعَلُوا لِلَّهِ أَنْدَادًا	
MG	N'établissez donc pas de compères à Allah
A&K	Alors n'établis pas de rivaux à Allah (dans l'adoration)
MS	donc ne placez pas de rivaux à Allah
MP	Et ne mettez pas de rivaux à Allah
SI	N'attribuez donc pas à Allah des égaux

AA	Alors n'établis pas de rivaux à Allah
----	---------------------------------------

Ce dernier type d'anastrophe à analyser dans cette recherche comprend un verbe et son sujet suivis d'un éventuellement précédé phrase prépositionnelle et l'objet direct postposé comme la finale constituant. Les cinq interprétations de Ghali, Al-Hilali et Khan, Shakir, Pickthall et Ali ont tous postposé le prépositionnel à façade optionnelle- complément d'objet de phrase ("à" ou "à Allah") en le déplaçant de sa marquée position frontale pour être un constituant non marqué à la fin. Le Sahih est la seule interprétation qui a rempli la syntaxe et exigences pragmatiques de la source Ayah car elle a été fidèle à la version originale, qui commence par le verbe et son négateur "ne pas attribuer" suivi du complément de prédicat de la phrase prépositionnelle facultativement précédé ("à Allah"). La phrase se termine par le prédicat postposé ("égal").

La traduction suggérée est:

Ne faites donc pas à Allah de rivaux.

10. Une analyse quantitative du phénomène de l'anastrophe chez les traducteurs

Il s'agit d'une analyse quantitative des interprétations de l'anastrophe dans les versets sélectionnés. Cela montre qu'il y a un écart dans le rendu de anastrophe, à la fois syntaxiquement et pragmatiquement, parmi les six traducteurs sous enquête.

Sahih, étant le produit d'un travail collaboratif, a le plus faible proportion d'erreurs, vient ensuite Ghali dont la carrière en tant que un professeur de linguistique et d'études islamiques a eu son propre effet sur la faible proportion d'erreurs qu'il a commises ; ainsi, la co-création d'entreprise a eu un énorme impact sur la qualité de la traduction et le contexte azharite de a eu un rôle influent à jouer.

Ali et Shakir ont les proportions d'erreurs les plus élevées : Les origines anglo-indiennes d'Ali responsabilité de la proportion extrêmement élevée d'erreurs, malgré la grande renommée de son interprétation. Shakir, étant une personne controversée, a été accusé d'avoir financé un projet de reproduction ou de plagiat textuellement la version de la traduction de Maulana Muhammad Ali (1917). Le sien L'origine indo-pakistanaise a également à voir avec les nombreuses pertes de son interprétation.

Entre ces deux extrêmes viennent Al-Hilali et Khan et Pickthall: avec 76 erreurs (62%) pour le premier et 79 erreurs (65%) pour le dernier. L'origine maroco-pakistanaise d'Al-Hilali et de Khan a eu un impact négatif sur leur collaboration; la leur a été une traduction controversée basée sur le wahhabisme. Quant à Pickthall, son père était un révérend, il représente la culture occidentale comme il était chrétien avant de passer du christianisme à l'islam en 1917.

L'arrière-plan peut être facilement glané à partir de sa traduction et de la haute proportion d'erreurs commises.

Par conséquent, approcher et traduire le Coran toujours glorieux dans une perspective plus large à l'échelle mondiale est nécessaire et il convient de mettre davantage l'accent sur des représentations pragmatiques plus correctes et plus expressives du Coran toujours glorieux. Si une recommandation doit être tirée, donc une bonne traduction a besoin d'exigences trop indispensables: (1) travail collaboratif d'érudits de divers horizons islamiques, et (2) des personnes spécialisées en linguistique et en études islamiques en français. Si Ghali s'était joint à Sahih, le résultat aurait pu être un rendu avec une proportion d'erreurs remarquablement beaucoup plus faible et la signification syntaxique et pragmatique des versets toujours glorieux pourrait être transmis aux locuteurs et lecteurs non natifs. Ainsi, la collaboration entre savants et linguistes devrait être le plan pour l'avenir des traductions du Coran toujours glorieux.

La Conclusion

Une traduction parfaite du Coran toujours glorieux est loin d'être possible malgré les grandes tentatives qui ont permis d'accomplir de grands progrès à cet égard. La diversité et la complexité de la langue arabe en que le Coran glorieux a été révélé fait de traduction une tâche à remarquablement

redoutable; Une grande révérence est dûe à tous les traducteurs du Coran pour avoir

assumé la responsabilité de tenter d'interpréter et traduire le Coran toujours glorieux, un lourd fardeau qui est bien au-delà de la capacité d'entreprendre d'un individu. Bien que ces traducteurs aient en effet produit des traductions assez adéquates, ils n'ont pas encore fourni une traduction parfaite du sublime message religieux mis à travers le Coran toujours glorieux. De grands efforts sont encore nécessaires pour aborder les diverses nuances de sens dans le Coran toujours glorieux, sans parler de certains de ceux qui n'ont pas été en mesure de traduire le message de la manière appropriée, une traduction complète du Saint Coran et donc presque impossible. Par conséquent, une traduction parfaite du Coran toujours glorieux frise l'impossible.

La texture est la coloration et l'étouffement du texte avec des images, métaphore, motifs dominants, figures de style, puissamment évocateur langue, et toutes les ressources du discours et de persuasion, les traducteurs devrait combiner l'attrait textuel avec un schéma approprié de cohésion, de telle manière que l'un soutient l'autre (Nash, 1980).

L'idéal d'équivalence totale est une chimère et les langues sont différentes l'une de l'autre; ils sont de forme différente ayant des codes distincts et les règles régissant la construction des règles grammaticales du langage et ces

formes ont des significations différentes (Bell 1991). C'est pourquoi il est supposé qu'avoir une équivalence textuelle semble tout simplement hors de portée de nombreux traducteurs (Smalley, 1991).

L'absence d'une traduction parfait du Saint Coran est dûe aux nombreux facteurs (1) le Coran toujours glorieux est inaccessible et inimitable, (2) intraduisibilité de nombreuses structures arabes, (3) non-l'équivalence, (4) les concepts sociaux, culturels et religieux, et (5) différences sémantiques, syntaxiques et pragmatiques entre la source et les langues cibles. De plus, l'absence de correspondance individuelle entre l'arabe d'une part et le français d'autre part en termes de la coordination, synonymie, homonymie, polysémie, temps, ordre des mots, points de suspension, idiomes, les proverbes posent les défis les plus sérieux pour les traducteurs.

En conclusion, une traduction parfaite du Saint Coran est une fiction plutôt qu'un fait bien qu'il existe des traducteurs aptes et astucieux avec une connaissance multiforme étonnante, non seulement dans la source et la cible langues et cultures mais même bien au-delà. Nous suggérons qu'il faut déployer plus d' efforts en vue de modifier la situation actuelle traductions , de la sourate Al-Baqarah en particulier et du Coran toujours glorieux en général afin de rendre disponible l'interprétation la plus proche qui approcherait correctement du texte source.

Les recommandations

- (1) Les traducteurs vérifient les composants tels que les points de suspension, conformisme, homogénéité et anastrophe pour pouvoir dévoiler les intentions derrière de tels phénomènes.
- (2) Les pertes pragmatiques entravent la compréhension complète de la signification du la Coran toujours glorieux car, en tant que texte et texture, il pose plusieurs défis qui sont bien au-delà des capacités des traducteurs à surmonter. La solution est d'essayer de s'adapter aux normes et aux écarts de la source texte et les ajuster à ceux du texte de la langue cible en raison de l'absence de la correspondance biunivoque fictive entre langue et une autre.
- (3) Les traducteurs doivent également être conscients de ce que Robins (1996) a appelé texture "sacrée": "la façon dont le texte parle de Dieu, ou parle des domaines de la vie religieuse ».
- (4) Une grande attention devrait être accordée aux questions interculturelles dans le sens que le degré de différences culturelles détermine jusqu'à quel point les langues sources et cibles sont proches ou distantes ; plus proche, plus traduisible; plus elle est lointaine, plus elle est intraduisible. L'absence relative de l'équivalence interculturelle rend assez difficile pour le traducteur encoder le message en langue source de

manière à ce que lecteur/destinataire peuvent le décoder dans le texte de la langue cible.

(5) Malgré les grands efforts déployés et les longs délais passés pour traduire le Coran toujours glorieux, il devrait y avoir plus de coordination aux niveaux individuel, collectif, sociable et gouvernemental.

(6) Des équipes de travail multinationales de différents groupes culturels, religieux, sociaux et arrière-plans politiques sont nécessaires afin d'apporter des précisions, des interprétations plus englobantes et plus complètes des significations du Coran toujours glorieux qui peut fournir la sensation authentique et la saveur des messages du texte source.

(7) Les critiques des traductions disponibles n'enlèvent rien à la dette que devraient être payés à leurs traducteurs ou le crédit qui devrait être accordé à la bonne compagnie des traducteurs et des organisations, tant civiles que gouvernementaux qui ont énormément contribué aux traductions, du Coran toujours glorieux.

(8) Malgré l'inimitabilité linguistique du Coran toujours glorieux; les tentatives d'interprétation et de traduction de ce Noble Livre ne doivent pas être contrecarrés; ils préféreraient être encouragés en vue d'obtenir nouvelles compréhensions de la signification du flot toujours débordant de l'jaz coranique.

(9) Nous suggérons qu'un conseil universel soit établi pour coordonner et superviser les diverses tentatives d'interprétation et de traduire le Coran toujours glorieux afin d'approcher son in formabilité et son efficacité et mettent en lumière sa splendeur linguistique, sa sublimité, sa lucidité, précision et concision aussi fidèles que possible.

(10) Il est également recommandé de rédiger une encyclopédie sous la supervision d'auteurs corporatifs avertis. Cette encyclopédie devrait essayer d'enregistrer les divers phénomènes linguistiques dans lesquels. Le glorieux Coran abonde : l'anastrophe, le sujet de cette recherche, et d'autres composants de premier plan tels que les points de suspension et la conformité, ses vocabulaire extrêmement riche, ses termes et expressions liés à la culture, ses idiomes, ses proverbes, sa grammaire particulière, sa riche texture sémantique parmi plusieurs autres.

(11) Nous suggérons que des pages et des domaines électroniques soient créés pour invitant les contributions sur une base universelle et qu'un panel avec une grande l'expertise se charge de filtrer ces contributions.

(12) Enfin et surtout, s'il y a des mérites et des privilèges pour cette recherche, elles sont dues à Allah Tout-Puissant que je remercie pour toutes les bénédictions.

Bibliographie

Sources primaires

Al-Hilali, M.T. & Khan, M.M. (1996). Interprétation des significations du Noble Coran en langue anglaise. Riyad, Arabie Saoudite: Maktabat Dar-es-Salam.

Ali, AY, (1938). Le Saint Coran: texte, traduction et commentaire (3e éd.). Bazar du Cachemire, Lahore: Shaikh Muhammad Ashraf.

Ghali, M.M., (2008). Vers la compréhension du Coran toujours glorieux (3e éd.). Le Caire, Égypte : Dar An-Nashr

Pickthall, MM, (1930). Le sens du glorieux Coran. New York: États-Unis: AA Knopf.

Sahih International (1997 ; 2004). Djeddah : ABUL-QASIM MAISON D'ÉDITION, 1997 ; AL-MUNTADA AL-ISLAMI, 2004.

Shakir, MH, (2009). Traduction du Saint Coran. New York, États-Unis: TahrikeTarsile Qur'an, Inc.

Sources secondaires

Abdul-Raof, H. (2005). Formes paralinguistiques interculturelles Communication: Contributions de la traduction du Coran. Études de communication interculturelle Vol.14, 4, 115-130. Récupéré de

<http://www.uri.edu/iaics/content/2005v14n4/>

Al-Hindawi, F.H., Al-Masu'di, H.H., &Fua'dMirza, R.

(2014). w Théorie des actes de langage en anglais et en arabe.

Journal ouvert de Linguistique moderne, 4, 27- 37

.<http://dx.doi.org/10.4236/ojm.2014.41003>

Al-Shabab, O.A. (2012). Source textuelle et assertion: traduction de Sale du Saint Coran. Journal de l'Université King Saud – Langues et Traduction 24, 1-21. DOI: 10.1016/j.jksult.2011.09.00

Dictionnaire du patrimoine américain de la langue anglaise (2011). Cinquième Édition. New York: Houghton Mifflin Harcourt Publishing Compagnie.

Bahameed, AS, (2008). Obstacles à l'interculturel arabe-anglais Traduction. Revue de traduction, vol. 12, n° 1.

Extrait de <http://www.journaltraduit.net/ljouma1/43.culture.htm>

Bell, Roger (1991). Traduction théorie et pratique. Londres: Longman. Bussmann, H. (1996). Dictionnaire Routledge de la langue et de la linguistique. Éd. et Trans. Gregory Trauth et Kerstin Kazazip. Londres et New York: Routledge.

Catford, JC (1965) Une théorie linguistique de la traduction. Londres: Oxford Presse universitaire. Dictionnaire anglais Collins (2014). Complet et intégral, 12e Édition. New York: Éditeurs Harper Collins.

Dictionnaire des termes littéraires (1996). New Delhi: Frères Rama.

Dictionnaire des origines des mots. Essex, Angleterre: Longman.

- Ghali, M.M. (2005). Vers la compréhension du Coran toujours glorieux. Le Caire : Dar An-Nashr Liljami'at.
- Ghazala, H. (2008). Retracer le style du Saint Coran et ses implications dans les traductions islamiques et non islamiques. Sayab Revue de traduction (STJ), vol. 1: 112-147. Extrait de https://uqu.edu.sa/files2/tiny_mce/plugins/filemanager/files/43000981drhasan/path_en12.pdf
- Grafmiller, J. & Shin, S. (2011, janvier). Pesée au poids final. 85e réunion annuelle de la société linguistique d'Amérique, Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis.
- Hannouna, YH, (2010). Évaluation de la récurrence de la traduction dans Textes choisis du Coran. trans-kom, Vol. 3, n° I. Récupéré de http://www.transkom.eu/ihv_03_01_2010.html
- Juge, A., (1986). Difficultés dans le transfert d'informations entre Langues. Laetus à Praesens. Extrait de <http://www.laetusinpraesens.org/docs/lingcul2>.
- Kammani, A., (2013). Vers une traduction du Coran basée sur la connaissance: une modèle conceptuel. Communication présentée à l'Université de Taibah Conférence internationale sur les progrès des technologies de l'information pour le Saint Coran et ses sciences, Médine, Arabie Saoudite. D01: 10.13140/2.1.4803.7122
- Mohammed, JM, (2014). Une étude de quelques particules arabes emphatiques dans le glorieux Coran avec référence à la

traduction. Collège de Journal des chercheurs en éducation de base, vol. 3, n° 1, 935-948. Extrait de

<http://ecc.isc.gov.ir/ShwF Article.aspx?aid=611799>

Nash, Walter (1980). Dessins en prose. Essex: Longman.

Simon, P. (n.d.). Le guide grammairien de la grammaire anglaise. Récupéré de <http://www.grammaring.com/the-grammarin,g-guide-to-> Grammaire Anglaise

Smalley, W. (1991). Traduction comme Mission. Géorgie: Université Mercer Presse.

Tafsir Ibn Kathir. Pour plus de détails sur la signification de la sourate Al-Baqarah.) Arabie Saoudite : Dar Elsalam pour publier et distribuer. <http://www.islamwb.com/tafsir-ibn-kathir-pdf>. ISBN: 1591440203.

Trask, RL (1999). Concepts clés en langue et linguistique.

Londres: Routledge. Ullmann, S (1972). Sémantique: une introduction à la science de Signification. Oxford: Blackwell.

Wasow. T., (1970). Poids final du point de vue du conférencier. Journal de Recherche Psycholinguistique, Vol. 26, n°3. Dol: 10.1023/A: 102580709112.